

Derrière l'enthousiasme des JO... - 1/1

les Jeux Olympiques sont sources de combativité, de bonheur, de partage, de travail. Mais quand des décisions arbitrales ou des malédictions s'en mêlent, pleurs, tristesse, dépit et désillusion entachent ces superbes JO à Londres.

En terme sportif, oui, Londres 2012 réalise de beaux Jeux Olympiques. Bolt fait le chow et les Anglais moissonnent l'or comme le blé. Cependant, certaines décisions arbitrales ou des coups du sort entachent ces superbes JO, faisant couler beaucoup de larmes... Faisons concrètement, prenons un premier exemple. Un exemple aquatique, l'aviron. Dans la finale de l'aviron, en double, dans la "Gold medal Race", comme dirait nos amis d'outre-Manche, on retrouve notre duo français Jérémie Azou et Stany Delayre, et on retrouve aussi les Anglais, pas anodin pour la suite... Alors que le départ est lancé, les Français prennent un superbe départ, à l'instar des Britanniques. C'est alors que par vue aérienne, l'une des aiguilles s'arrête net, c'est le bateau... Anglais. Pas anodin, non ? Problème technique selon le camp anglais. On prend les mêmes et on recommence. Au final, les Danois l'emportent, suivis... Des Anglais. Notre duo tricolore finit au pied du podium. Réclamation portée par les Français, rejetée. En effet, si le problème n'aurait pas été signalé dans les 100 m après le départ, la course devait se poursuivre même sans les locaux. Or, les arbitres estiment que le problème est survenu à 80 mètres. Bref. Les Anglais auraient-ils "simulé" un problème technique pour pouvoir rattraper un pitoyable départ et retenter leur chance ?
on ne le saura peut-être jamais...

Dossar maudit

Quand les chiffres et la malchance prennent pour cible un athlète, c'est l'incompréhension et la stupéfaction qui embaument les spectateurs du Stade olympique. Revenons 4 ans en arrière, à Pékin. 110 mètres haies de ces JO de Pékin, Liu Xiang, un chinois, soutenu par tout un peuple, est favori pour la médaille du plus beau des métaux. Revenant de blessure, le chinois se blesse dès le départ et dit adieu à son titre qui lui était promis. Ce jour-là, le chinois portait le dossar n° 1356. Pourquoi évoquer un tel détail aussi peu important ?

On retourne en Europe, à Londres, pour ces JO 2012. 110 mètres haies, au départ, Liu Xiang, qui revient avec toujours le même but. Au moment de passer la 1ère haie, le Chinois s'écroule sur la piste. Terrible re-play 4 ans après. Fragile au niveau du tendon, le chinois quittera la piste en fauteuil roulant... Son numéro de dossar ? N° 1356. Et les malédictions n'existent pas ?...

Boxe et litiges

Dans un match de boxe comptant pour les quarts de finale de la compétition, le représentant français Alexis Vastine était opposé à l'ukrainien Shelestyuk. Dans une rencontre dominée en long et en large par le Français - et il n'y avait pas besoin d'être un spécialiste pour s'en rendre compte - la victoire était attribuée à l'ukrainien. Égalité aux points, mais préférence à ce dernier aux touches, c'est à dire aux coups portés à son adversaire. Une décision arbitrale litigieuse complètement folle. La délégation tricolore portera appel, appel qui sera rejeté par les arbitres. Nordine Oubaali, homologué français a lui aussi connu une décision arbitrale très contestable. Il y aurait-il un arbitrage dur imposé aux français, car on connaît la rivalité franco-britannique ? Qui sait. Pas de médailles pour les "froggies", un arbitrage controversé pour ces JO... En tout cas, la délégation arbitrale anglaise à, par son jugement, détruit 4 ans de travail, un rêve, et des espoirs... Cerise sur le gâteau, même l'ukrainien a été surpris du résultat. Nordine Oubaali a même évoqué : "je suis dégoûté par la boxe amateur". Pas surprenant...